

Compte rendu de la sortie botanique du 24 avril 2005 à Brive-la-Gaillarde (Corrèze)

LUC BRUNERYE *

A 10 heures, après un début de matinée très pluvieux, quinze voitures et plus de vingt personnes se rassemblent au pied des grottes de Lamouroux, au sud de Brive, sur le parking fortement détrempé et partiellement envahi par un ruisseau en crue. Heureusement le temps se calme et nous allons pouvoir herboriser sans pluie jusqu'au déjeuner.

Matinée : site des grottes de Lamouroux

Le site des grottes de Lamouroux est formé d'une paroi verticale en limite de plateau gréseux, adsspectée au sud-ouest et percée de nombreuses cavités. Ces excavations, réparties sur cinq niveaux, ont été diversement utilisées et parfois plus ou moins aménagées au cours des siècles, comme habitations ou comme refuge en périodes troublées.

La végétation bordant les sentiers d'accès, très banale et rudéralisée, ne présente en cette saison rien de notable. Laurent CHABROL nous signale que le gamétophyte de *Trichomanes speciosum* a été observé au fond de certaines petites cavités surbaissées, en haut de l'extrémité occidentale du site.

Nous nous dirigeons vers le petit ravin, à l'est de la falaise, pour grimper au-dessus de celle-ci et gagner les landes et pelouses en lisière du plateau. Nous sommes ici en limite des communes de Noailles (où se trouvent les grottes) et de Brive (sur le plateau).

Le bois, dans le ravin, est dominé par le Chêne pédonculé, avec Merisier localement abondant. Nous y notons :

| | |
|-----------------------------|---------------------------------------|
| <i>Crataegus monogyna</i> | <i>Lonicera periclymenum</i> |
| <i>Geranium robertianum</i> | <i>Luzula forsteri</i> |
| <i>Geum urbanum</i> | <i>Mespilus germanica</i> |
| <i>Hedera helix</i> | <i>Myosotis sylvatica</i> |
| <i>Ligustrum vulgare</i> | <i>Rubus</i> groupe <i>fruticosus</i> |

* L. B. : le Bourg, MEYSSAC.

Silene dioica
Sorbus torminalis
Stellaria holostea

Teucrium scorodonia
Viola reichenbachiana
Viola riviniana

Les pentes rocheuses sur la gauche portent *Silene nutans*, ainsi que des populations de *Luzula sylvatica*. Les parois sont abondamment couvertes de mousses et même localement de Sphaignes.

Un dernier effort nous permet d'accéder à la lande qui domine l'extrémité est du site des grottes. *Calluna vulgaris* et *Erica cinerea* dominent un ensemble caractéristique des landes sur grès du Trias du Bassin de Brive :

| | |
|--|-------------------------------|
| <i>Aira praecox</i> | <i>Jasione montana</i> |
| <i>Anarrhinum bellidifolium</i> | <i>Leontodon saxatilis</i> |
| <i>Arnoseris minima</i> | <i>Ornithopus perpusillus</i> |
| <i>Festuca ovina</i> subsp. <i>guestfalica</i> | <i>Rumex acetosella</i> |
| <i>Filago minima</i> | <i>Teesdalea nudicaulis</i> |
| <i>Hypericum linariifolium</i> | <i>Xolantha guttata</i> |
| <i>Hypochaeris radicata</i> | |

La végétation étant tardive cette année, la plupart des espèces sont sous forme de rosettes ou de jeunes pousses.

Le reste du coteau est occupé par des pelouses plus ou moins mêlées à la lande et à de petits bosquets de Chênes rabougris. Les pelouses sont dominées par les touffes robustes de *Festuca lemanii*, espèce peu fréquente en Limousin et souvent caractéristique des terrains serpentiniques. Outre les espèces déjà observées dans la lande, nous notons :

| | |
|---------------------------------|---|
| <i>Achillea millefolium</i> | <i>Myosotis discolor</i> |
| <i>Andryala integrifolia</i> | <i>Orchis morio</i> |
| <i>Barbarea verna</i> | <i>Ranunculus bulbosus</i> |
| <i>Carex caryophylla</i> | <i>Saxifraga granulata</i> |
| <i>Cerastium brachypetalum</i> | <i>Sedum reflexum</i> |
| subsp. <i>luridum</i> | <i>Serapias lingua</i> |
| <i>Cerastium glomeratum</i> | <i>Thymus pulegioides</i> |
| <i>Helianthemum nummularium</i> | <i>Trifolium dubium</i> |
| <i>Hieracium pilosella</i> | <i>Vicia sativa</i> subsp. <i>nigra</i> |

Localement, autour d'une dalle de grès affleurant à nu, on note :

| | |
|----------------------------------|----------------------------|
| <i>Aphanes australis</i> | <i>Moenchia erecta</i> |
| <i>Hypochaeris glabra</i> , rare | <i>Potentilla argentea</i> |
| <i>Linum bienne</i> | <i>Rorippa stylosa</i> |

Les bosquets sont constitués de *Quercus humilis* et *Quercus robur*, avec, semble-t-il, dominance d'individus hybrides. La végétation y est beaucoup moins variée :

| | |
|------------------------------------|---|
| <i>Cytisus scoparius</i> | <i>Orobanche rapum-genistae</i> |
| <i>Erica scoparia</i> , localement | <i>Polypodium interjectum</i> , sur rochers |
| <i>Geranium robertianum</i> | <i>Polypodium vulgare</i> , épiphyte |
| <i>Hedera helix</i> | <i>Rubia peregrina</i> |
| <i>Hieracium</i> sp. | <i>Sedum rupestre</i> |
| <i>Lactuca</i> sp., localement | <i>Teucrium scorodonia</i> |
| <i>Lonicera periclymenum</i> | |

et, en ourlet :

Brachypodium pinnatum

Digitalis purpurea

Muscari comosum

Rosa canina

Rosa micrantha

Ulex europaeus, localement

Vicia lutea

Dans tout cet ensemble de pré-bois on peut observer deux espèces ayant ici leur seule localité limousine :

- *Linaria pelisseriana*, espèce méditerranéo-atlantique, grêle et discrète lorsqu'elle n'est pas fleurie, que nous avons donc eu beaucoup de mal à déceler.

- *Senecio lividus*, subméditerranéenne à son extrême limite nord occidentale, dont nous avons vu d'assez nombreux exemplaires fleuris.

Deux autres espèces rares se trouvent également sur le site :

- *Ornithopus compressus*, espèce subméditerranéenne, a été difficilement distinguée d'*Ornithopus perpusillus*, avec laquelle elle croît très localement en mélange. A l'état de feuilles, comme nous les avons vues, seules des folioles plus allongées et une pilosité plus dense différencient *Ornithopus compressus*.

Une visite effectuée trois semaines plus tard permettait de reconnaître facilement les deux espèces en fleurs et fruits.

- *Tolpis barbata*, également subméditerranéenne, très localisé dans la pelouse, n'a pas pu être retrouvé.

Nous quittons cette localité remarquable. En redescendant nous observons dans les rochers quelques touffes d'*Asplenium obovatum* subsp. *billotii*. Le temps s'étant remis à la pluie, les grottes sont les bienvenues pour nous abriter pendant le déjeuner.

Après-midi : vallée de Planchetorte

L'après-midi est consacré au flanc nord de la vallée de Planchetorte, près de Bellet. Après avoir laissé les voitures près du pont sur le ruisseau ; nous suivons la route vers Bellet, notant au passage :

Draba muralis

Lepidium heterophyllum

Rumex pulcher

Saxifraga granulata

Vicia lutea

Nous nous engageons ensuite sur la petite route qui grimpe sur le plateau. Au second tournant une grande paroi rocheuse suintante porte une importante végétation muscinale montrant, en particulier, *Anthoceros punctatus*, abondant, avec capsule en voie de développement. Ce tapis de mousses a permis l'installation de :

Athyrium filix-femina

Blechnum spicant

Cardamine flexuosa

Epilobium obscurum

Lotus pedunculatus

Stellaria alsine

Wahlenbergia hederacea

ainsi que d'un pied d'*Osmunda regalis*.

Sur la même paroi, un peu plus loin, apparaissent des Sphaignes avec une petite population locale de *Drosera rotundifolia* et quelques touffes d'*Oreopteris limbosperma*. Une autre paroi humide nous permet de noter aussi *Anagallis tenella*.

Plus haut, une table gréseuse affleurant au-dessus de la route sur quelques mètres carrés nous montre :

| | |
|--|--|
| <i>Aira caryophylllea</i> | <i>Jasione montana</i> |
| <i>Aira praecox</i> | <i>Ranunculus paludosus</i> , rosettes |
| <i>Andryala integrifolia</i> | <i>Teesdalea nudicaulis</i> |
| <i>Calluna vulgaris</i> | <i>Xolantha guttata</i> , rosettes |
| <i>Festuca ovina</i> subsp. <i>guestfalica</i> | |

ainsi que quelques rosettes de *Tolpis barbata*.

Un dernier grand tournant amène la route au niveau du plateau. Sur le rebord de celui-ci, au-dessus de la vallée, se trouve une lande semblable à celle que nous avons observée le matin. En bord de chemin, un groupement intermédiaire entre lande et pelouse renferme :

| | |
|--|-------------------------------|
| <i>Calluna vulgaris</i> | <i>Scabiosa columbaria</i> |
| <i>Festuca ovina</i> subsp. <i>guestfalica</i> | <i>Sedum rupestre</i> |
| <i>Orchis morio</i> | <i>Teesdalea nudicaulis</i> |
| <i>Potentilla neumanniana</i> | <i>Thymus pulegioides</i> |
| <i>Sanguisorba minor</i> | <i>Trifolium subterraneum</i> |

Après avoir passé quelques maisons et noté en bord de route *Poa bulbosa* subsp. *vivipara* et *Sedum rubens*, nous nous engageons dans un chemin à gauche. Celui-ci, après avoir franchi un vallon frais où nous observons *Stellaria neglecta*, nous conduit à des landes et pelouses en rebord de plateau.

Nous notons dans une pelouse aride sur grès désagrégé, en entrée de pré :

| | |
|-------------------------------|-----------------------------|
| <i>Filago minima</i> | <i>Scleranthus annuus</i> |
| <i>Jasione montana</i> | <i>Sedum rupestre</i> |
| <i>Ornithopus perpusillus</i> | <i>Teesdalea nudicaulis</i> |
| <i>Ranunculus paludosus</i> | <i>Thymus pulegioides</i> |
| <i>Rumex acetosella</i> | <i>Xolantha guttata</i> |

et, plus loin, dans une partie plus herbeuse du pré :

| | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| <i>Achillea millefolium</i> | <i>Ranunculus bulbosus</i> |
| <i>Lotus corniculatus</i> | <i>Ranunculus paludosus</i> |
| <i>Luzula campestris</i> | <i>Rorippa stylosa</i> |
| <i>Moenchia erecta</i> | <i>Sanguisorba minor</i> |
| <i>Orchis morio</i> | <i>Serapias lingua</i> |
| <i>Plantago lanceolata</i> | <i>Thymus pulegioides</i> |

De l'autre côté du chemin le rebord du plateau est occupé par une lande identique à celles déjà observées dans la journée. Nous retournons alors vers les voitures, sous un temps toujours maussade.

Cette journée nous a permis d'observer quelques aspects de la végétation des grès triasiques du Bassin de Brive. Ces grès, très siliceux, souvent grossiers, se désagrègent en un sol sableux bien drainé. Les suintements sont souvent temporaires et les tables rocheuses, qui peuvent présenter des dépressions inondables, sont arides en été. La végétation est donc caractérisée par la présence d'espèces thermo-xérophiles. Ces landes et pelouses xérophiles semblent bien se maintenir. Il y a contraste avec les grès permien voisins, souvent pélitiques et à niveaux argileux, à végétation beaucoup plus banale.